

# Scandaleux traitement des personnes âgées pendant la crise sanitaire



Les personnes âgées et tremblotantes ne sont pas à la mode. Dommage pour elles, et surtout pour nous tous. On les oublie facilement dans leur maison de retraite, leur Ehpad, leur vieil appartement bourré de photos jaunies, de vieux trucs invraisemblables sentant la naphthaline qu'il faudra penser à jeter, peut-être. Ou peut-être pas, justement.

Que de douceur dans leur regard quand on y porte attention, que de mémoire passionnante dans leurs souvenirs lorsqu'on veut bien les écouter, quel énorme potentiel non utilisé en fait...

C'est pourquoi la commission d'enquête du Sénat sur la crise du coronavirus a « bien voulu » porter son regard sur les personnes âgées mardi dernier, en auditionnant les professionnels et associations qui s'occupent de personnes âgées.

<https://www.fdesouche.com/2020/09/03/covid-19-on-a-trouve-trop-de-personnes-agees-decede-es-chez-elles/>

Ce qui a été dit dépasse l'entendement. Un scandale.

*« On a trouvé beaucoup trop de personnes âgées décédées chez elles parce qu'elles n'avaient pas mangé ou pas bu », a*

d'abord dit Joëlle Martinaux, présidente de l'Unccas (union nationale des centres communaux et intercommunaux d'action sociale) et aussi, médecin urgentiste.

Mais elle n'a toutefois pas donné de chiffre. On imagine le pire.

N'oublions pas que les personnes âgées perdent souvent la notion de faim et de soif, il faut donc régulièrement leur rappeler qu'il faut boire, qu'il faut manger. Qui pouvait le leur rappeler, les aides-soignants étant empêchés de leur rendre visite en raison du confinement et du règlement imposant l'utilisation de masques alors qu'il n'y en avait pas ?... À quoi bon vivre, si personne ne vient vous rappeler qu'il faut vivre ?

Condamner des personnes âgées à ne plus recevoir de visite, à ne plus voir leur famille, leurs proches, voilà une abomination. Car ces visites sont parfois le seul lien qui les attache à la vie.

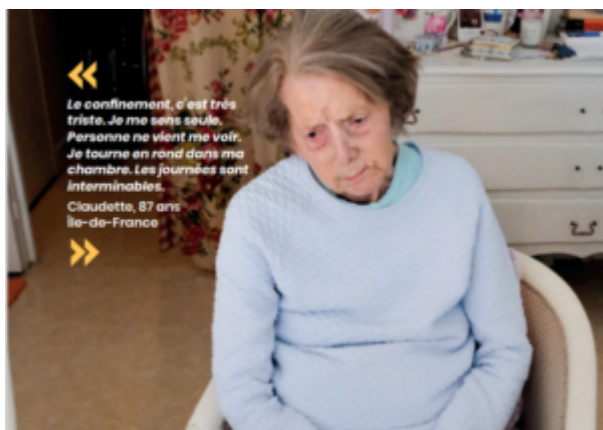
C'est ce qu'on appelle le syndrome de glissement : des personnes âgées jusque là tout à fait autonomes, indépendantes, se sont laissées glisser dans la dépendance, par pur désespoir.

La raison de ce glissement, de ce désespoir ?...Le confinement, et le manque de visites de leurs proches.

Chez une personne âgée, tout peut aller très vite. Un jour elle gambade, le lendemain elle est en fauteuil roulant. Un jour elle a toute sa tête, le lendemain elle appelle sa mère au secours et ne se souvient plus de son prénom. Il lui faut donc le plus de régularité possible dans sa vie, un peu d'activité physique et intellectuelle et... voir des gens.

Tout le monde a en mémoire ces images de proches venus voir leur famille âgée dans un Ehpad, refoulées et réduites à leur faire signe par la fenêtre, de l'autre côté d'une rue.

Ou ce témoignage affreux concernant une personne âgée passant plusieurs jours dans des couches souillées parce que enfermée dans sa chambre sans visites. Ces plateaux-repas déposés à la porte dans le couloir et à peine touchés. Pourquoi manger quand on est condamné à rester seul ?



Il faut penser aussi que l'insécurité qui entoure les personnes âgées vivant chez elles n'est pas pour leur donner envie de sortir, ou d'ouvrir leurs portes. Elles sont la cible préférée des sauvages.

Dans les Ehpad, on annonce le chiffre effarant de 14 000 décès depuis le début de la crise.

Pourquoi ces décès ? Les représentants de directeurs d'établissements ont dénoncé un manque d'information de la part des autorités sanitaires, notamment au début de la crise. *» Début février, nous avons écrit à Agnès Buzyn, la ministre de la Santé, pour avoir des informations sur les protocoles sanitaires. Nous n'avons eu aucune réponse pendant un mois «* , explique Florence Arnaiz-Maumé, déléguée générale du Synerpa, syndicat national des établissements et résidences privées pour personnes âgées.

Jusqu'à ce qu'Olivier Véran organise une réunion le 3 mars. Mais inévitablement les mesures prises ont eu un mois de retard. On mesure là le manque d'autonomie des responsables, à l'image de celui des personnes qu'ils gèrent...

Il y a dans ce chiffre les morts du Covid, les morts d'autres morbidités, et le Rivotril... Espérons que nous aurons un jour le détail, peut-être jamais car les responsables préfèreront glisser tout cela sous le tapis.

N'oublions pas non plus que les Ehpad avaient reçu pour consigne de ne pas envoyer les personnes âgées malades à l'hôpital, où d'ailleurs on refusait de les soigner ! Quelle abjection insupportable !

Alain Villez, président des Petits Frères des Pauvres, dit de manière juste, bien que trop conventionnelle, dans un rapport de juin 2020 : *« Si l'isolement de nos aînés est devenu, pendant plusieurs semaines, un sujet majeur de société, avec un nouveau regard sur la situation des plus fragiles, les principaux concernés ont peu eu la parole »*. Il ajoute : *« nous appelons de nos vœux que la lutte contre l'isolement des personnes âgées soit prise en compte, de façon ambitieuse, dans les futures politiques publiques, comme un élément de prévention de la perte d'autonomie. La parole de nos aînés est précieuse et indispensable pour pouvoir construire ces politiques et pour mettre en place rapidement les actions pérennes, en adéquation avec leurs besoins et leurs attentes et faire que notre société soit inclusive et fraternelle. »*

Allons plus loin : non seulement il faut lutter contre l'isolement des personnes âgées, mais il faut réaliser ce qu'on a fait aux personnes âgées pendant la crise. Il faudra faire payer les responsables.

Et que plus jamais ceci ne puisse se reproduire. Malgré des gens comme Attali, qui veut euthanasier les plus de soixante-cinq ans, tout simplement.

Une société qui ne s'occupe pas de ses personnes âgées est, dit-on, une société qui va très mal.

N'oublions pas que nous sommes tous destinés, normalement,

à devenir des personnes âgées.

**Sophie Durand**